

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, APRIL 11, 1805.

JEUDI, LE 11 AVRIL, 1805.

PRAISE OF WOMEN.

Whether the female mind is capable of those Eagle flights into the regions of philosophy and science, which a Bacon and a Newton took; is a question scarcely worth the trouble of debating. A thousand instances have already been adduced by various writers, to disprove the mental inferiority of females, and it is universally acknowledged, that their minds are capable of infinitely higher cultivation than it has usually been their lot to receive.

The affections of the female are far stronger and more lively than those of our sex. The thousand instances of their heroic conduct during the French Revolution, have settled this fact forever. No personal fatigue could overcome them, no personal danger could for one instant deter them from seeking in the foulest dungeons, the father or the child, the husband or the lover. Months after months have they been known to secrete from revolutionary vengeance, some object of their affection, when the discovery of the concealment would have been inevitable and immediate death. Were a friend arrested, their ingenuity never relaxed a moment in contrivances for his escape; were he naked, they clothed him; were he hungry, they fed him; were he sick, they visited him; and, when all efforts were unavailing for his deliverance, often did they infuse into his sinking soul, their own courage to meet death with fortitude, and even with cheerfulness.

In infancy they nourish us, in old age they cherish and console; and, on the bed of sickness, the exquisite delicacy of their attentions, the watchings they will undergo without a murmur, the fretting querulousness they will bear with complacency, the offensive, the nauseous offices which they are at all times ready to perform, demand from us more than every attachment kindness and gratitude, which it is in our power to confer. These qualities are not the offspring of civilization; they are characteristic of the sex, and proudly distinguish it in every quarter of the Globe. This is that excellent beauty which nature gives to Women, in ample recompence for inferior deprivation; this is that beauty which indeed turns the edge of the sword, and makes the spear fall pointless. Every traveller through inhospitable wilds, and pathless deserts, confirms the grateful testimony of Ledyard to the compassion, and sympathy and tenderness of Women, and authorizes us to estimate the degree of civilization in any country by the degree of respect and kindness which the female sex receives."

Dr. Aikin.

The following are the Testimonies of LEYDARD and PARK in their own words; and no two men ever viewed human nature in greater varieties than those celebrated travellers.

"I have always found that Women, in all countries, are civil, obliging, tender and humane; that they are ever inclined to be gay and cheerful, timorous, and modest; and that they do not hesitate, like men, to perform a generous action. Not haughty, not arrogant, not supercilious, they are full of courtesy, and fond of society: more liable, in general, to err than man; but in general also, more virtuous, performing more good actions than he. To a woman, whether civilized or savage, I never addressed myself in the language of decency and friendship, without receiving a decent and friendly answer. With man it has often been otherwise.

"In wandering over the barren plains of inhospitable Denmark, through honest Sweden, and frozen Lapland, rude and churlish Finland, unprincipled Russia, and the wide spread regions of the wandering Tartar, if hungry, dry, cold, wet or sick, the women have ever been friendly to me, and uniformly so; and to add to this virtue, these actions have been performed in so free, and so kind a manner, that if I was dry, I drank the sweetest draught: and if hungry, I ate the coarse morsel with a double relish."

Ledyard.

"As some counterbalance to this depravity of their nature it is impossible for me to forget the disinterested charity, and tender solicitude with which many of these poor heathens (from the sovereign of Sego, to the poor women who received me at different times into their cottages, when I was perishing of hunger) sympathized with me in my sufferings; relieved my distresses; and contributed to my safety. This acknowledgement, however, is perhaps more particularly due to the female part of the nation. Among the men, as the reader must have seen, my reception, though generally kind, was sometimes otherwise. It varied according to the various tempers of those to whom I made application: but I do not recollect an instance of hard-heartedness towards me in the women. In all my wanderings and wretchedness, I found them uniformly kind and compassionate; and I can truly say, as my predecessor Mr. Ledyard has eloquently said before me, 'to a woman I never addressed myself in the language of decency and friendship, without receiving a decent and friendly answer. If I was hungry or thirsty, or wet, or sick, they did not hesitate like the men to perform a generous action. In so free and so kind a manner did they contribute to my relief; that if I was dry I drank the sweetest draught, and if hungry I ate the coarsest morsel with a double relish.'"

Park.

Souvenirs de Paris en 1804.

C'est le titre d'un ouvrage que M. Kotzebue a publié. — Nous tirons du Journal François, le *Publiciste*, l'extrait suivant, où l'auteur rend compte de sa visite à l'Abbaye St. Denis. — "Nous faisons grâce au lecteur des petits détails qui précèdent le départ, et qui accompagnent la route. Nous irons au fait, après avoir remarqué que le livre de M. Kotzebue contient beaucoup de passages comme celui que nous allons essayer de traduire, il mériterait bien d'être traduit en entier. Presque partout, il n'apprend rien; ici, plusieurs apprendront de lui des particularités qu'ils ignorent sans doute. Mais approchons de l'Abbaye avec Mr. Kotzebue et son aimable compagne (Mme. Récamière.) Ici l'auteur entre en enthousiasme; écoutons: "

Quel aspect important! ces murs de dix siècles, qu'aucun toit ne couvre plus et semblent dire au ciel; nous n'avons plus besoin de couverture pour nous préserver de ses outrages; ces magnifiques murailles qui semblent avoir la forme légère et fragile de la dentelle, et qu'on croiroit bâties d'hier pour une fête d'aujourd'hui; ces colonnes gothiques, qui depuis douze cents ans soutiennent d'immenses voutes, comme l'Etna soutient les nuages; à l'extérieur, dans les intervalles qu'elles laissent entre elles, ces décorations mutilées, ces images de saints décapités par les Vandales; et enfin à l'entrée, cette vaste et solitaire enceinte, ce désert peuplé de décombe, à travers lesquels voltigent les oiseaux à l'entour de leurs nids, et dont les bords de farine mis en pile forment l'ameublement; étranges vicissitudes des choses d'ici bas! ici où jadis les vers se repaissaient des cendres royales, se conservent les futurs alimens de l'homme.

Il s'y trouve un vieux Suisse qui, depuis quarante ans, y remplit d'obscures fonctions, et qui a vu l'Abbaye dans ses derniers jours de gloire. Il erre comme un fantôme antique dans cet auguste asile, dont, aux jours de sa jeunesse, il étoit loin de prévoir la dévastation. Ses yeux s'attachent à ces murailles dépouillées, et sembloient regretter quelque vieux ami dont l'image flottoit encore devant lui. Les divers monumens qui décoroient cette enceinte avoient laissé dans son âme des impressions vives et durables; il étoit lui-même un registre vivant et complet de tout ce qui avoit été déposé sous ces voutes. A chaque pas, il nous arretoit pour nous dire: "Ici étoit le monument d'une Reine." Pres de chaque fosse, dont il nous avertissoit de nous écarter: "C'étoit là que reposoit un Roi ou héros." Nous le suivîmes en descendant quelques marches, dans un corridor souterrain et sombre. Des deux côtés ressortoient encore de la muraille les saillies de pierre sur lesquels posoient les tombeaux, et qui rétrécissoient tellement le passage que la charmante mortelle, à qui je donnois le bras, étoit obligée de se rapprocher de moi pour ne pas fouler la place où dorment les morts.

Ici dans l'obscurité où une lumière lointaine, passeille à un avenir plus heureux, nous promettoit sa clarté, la voix du vieillard sembloit nous crier du fond des royaumes sombres: "Ici reposoit Louis XIV, et là Turenne; ici Louis XIII, et là Bertrand Duguesclin;" et lorsque nous étions presque à l'extrémité du corridor étroit où il s'étoit trouvé de l'espace pour la grandeur et l'ambition de trente Rois, notre guide, en joignant les mains et baissant la tête, s'arrêta et dit, comme se parlant à lui-même: "Ce bande portoit le cercueil de Henri IV."

Nous passâmes tous les trois quelques minutes dans un morne recueillement, dont la prolongation eut été pénible pour chacun de nous; mais le vieillard interrompit ce silence, car il tenoit beaucoup à nous raconter qu'il étoit présent lorsqu'on ouvrit le tombeau de Henri IV; que son corps étoit bien conservé, et ses traits reconnoissables; que les scélérats qui le trouvaient là, Robespierre lui-même, furent, malgré leur affectation d'audace, frappés à cet aspect d'une sorte de terreur religieuse; que quelques uns d'entre eux s'approchèrent pour dérober quelques poils de la barbe de Henri, qu'ils ont ensuite portés dans des bagues comme des reliques précieuses.

Mais que sont devenus tous ces corps; Par l'ordre de Robespierre, tous, excepté celui de Turenne, devoient être brûlés. Mais l'ont-ils été en effet; ici le vieillard s'arrêta, et comme il me reconnut pour un étranger, et que ma belle compagne paroissoit sensiblement émue, il reprit de l'assurance et avoua qu'il n'avoit pas brûlé les ossements; mais que pendant la nuit, il les avoit enterrés à quelques centaines de pas de l'Abbaye. Nous le priâmes de nous conduire à l'endroit; il nous le promit.

Nous sortîmes donc du sombre et long caveau pour entrer dans une chapelle éclairée, quoique souterraine, où étoient encore beaucoup de statues de saints de grandeur naturelle. Le bon Suisse nous en fit remarquer une de la Sainte Vierge, qui, par un singulier hasard retrace si bien la figure de l'infortunée Marie-Antoinette, que quiconque l'a vue, ne sût ce qu'une seule fois, doit avouer qu'il n'y a pas d'elle de portrait plus ressemblant. De ce temple de la mort, dépouillé par la rage révolutionnaire, nous remontâmes dans les salles désertes, où, pour la première fois, le temps essie la faux. Au sortir de l'Abbaye, le vieillard remplit sa promesse; il nous conduisit, environ à cent pas de là, vers un endroit couvert de gazon, qui ne s'annonce par aucun signe extérieur. Là, dans un espace que nos bras étendus pouvoient embrasser, reposoient sous mes pieds les ossements de plus de quarante Rois, Reines, Princes et héros. Ce qui dans une

A striking example of Mutability and revolutionary abominations.

The apartment in the Pavilion of Flora, now fitted up as a private chapel for the Pope, was in 1792, the private chapel of the late unfortunate QUEEN of FRANCE. In 1793, Barrere, then of the bloody Committee of public safety, now a confidential adviser of Buonaparte, converted it into a bed chamber for his mistress, who represented the Goddess of Reason in the Church of Notre Dame, where the Pope lately crowned Buonaparte; and it was in 1795, the bed chamber of Madame Buonaparte, then the mistress of Barras.

Deaths of distinguished public characters in Europe, Decr. 1804.

At London, M. De Conzié's, Bishop of Arras, generally supposed to be the confidential adviser of Monsieur, brother to Louis XVIII. and Alderman Boydell. In England, Lord Roslyb, late Lord Chancellor, Jacob Bryant, Esq. At Vienna, M. Hydn. In France at Lyons, the Cardinal Braschi, nephew of the late Pope Pius VI. whose tomb he had come to visit.

HOPE; from Campbell's pleasures of Hope.

UNFADING Hope! when life's last embers burn,
When soul to soul and dust to dust return!
Heav'n to thy charge resigns the awful hour!
Oh! then, thy kingdom comes! Immortal Power!
What though each spark of rapture fly
The quivering lip, pale cheek and closing eye!
Bright to the soul thy seraph hands convey
The morning dreams of life's eternal day—
Then, then, the triumph and the trance begin!
And all the Phoenix spirit burns within!

Cease every joy, to glimmer on my mind,
But leave, oh! leave, the light of Hope behind;
What though my winged hours of bliss have been
Like angel visits few and far between;
Her musing mood shall every pang appease,
And charm—when pleasures lose the power to please.

LONDON, December 13.

His Most Christian Majesty the King of France and Navarre, has appointed M. D'Andre his Chargé d'Affaires to the Court of Stockholm, in which quality he has been acknowledged by the King of Sweden. Louis XVIII. has besides made other Diplomatic appointments to the Courts of St. James's of St. Petersburg, and Constantinople. We have heard, that Count D'Escars, who, with so much honour, loyalty, and ability has hitherto transacted the affairs in this Country of the French Bourbons, is the Nobleman chosen by the King of France as his representative to the King of Great Britain. It is said that the Duke of Richelieu is nominated His Most Christian Majesty's Ambassador to the Emperor of Russia; and that the Marquis De Bonnais is only waiting for the departure of Bonaparte's emissary, Brune, from the Turkish capital, to assume the same character to the Grand Signior. At the Courts of Vienna and Copenhagen, the Usurper has only Chargés d'Affaires, and if our information be accurate, there, as well as at Berlin, Rebellion will not much longer insult Royalty by its dangerous and scandalous presence.

We will only add, that should the Negotiations, now carrying on, meet with an issue almost regarded as certain, Louis XVIII. as King of France and Navarre, will be one of the Sovereign Princes of the league, and put in a situation to raise and support an Army of Loyal Frenchmen.

Copy of a Letter written by Rear-Admiral Russel to rear Admiral Kihkert, Commander in Chief in the Texel.

"His Britannic Majesty's Ship Eagle,
"North Seas, Dec. 2, 1804. P. M.

"SIR,

"I have this moment received your Flag of Truce, conveying to me the Hon. Captain Colvill, late of His Britannic Majesty's Ship the Romney, (wrecked upon your Coast) with eight of his Officers, which you have first humanely saved from impending destruction, and which your Government has, with its ancient magnanimity, released and restored to their Country and Friends, on their Paroles of Honour.

"They are all, Sir, most sensibly affected with heart-felt gratitude to the Batavian Government for their emancipation from captivity, to Admiral Kihkert for their preservation from the jaws of death, and to all the Dutch Officers, and the inhabitants of the Texel, for their kindness and most humane attentions.

"This, Sir, is nobly alleviating the rigors of War; as the Christian Heroes of your Country and mine were wont formerly to do in those Seas, before a considerable portion of European intellect was corrupted by false Philosophy.

"Captain Colvill will communicate to the Right Hon. my Lords Commissioners of the Admiralty, your proposal for the exchange of Prisoners.

"Accept, sir, of my sincerest Thanks, and the assurance that I am, &c,
(Signed) T. M. RUSSEL.

LONDON, Decr. 21. It is said that a very considerable expedition is preparing in our port to consist of 800 artillery the 9th, 10th and 13th Regiments of Cavalry, one Brigade of the Guards, and several Regiments of the line.

LONDON, December 29.

It is stated, that the number of the Troops of the Line in Paris, on the day of the Coronation, was 80,000—that the procession was not so regular nor so well ordered as the Paris Papers would induce us to believe. The Police Spies were very active, and pervaded every public place, tavern, coffee-house, guinguette, and the dances, to ascertain whether any person seemed not to be rejoiced at the ceremony, or dared to ridicule it.

ST. PETERSBURGH, Dec. 1.

According to a List, printed by an order of the Minister for Home Af-

longue suite de siècles a agité, bouleversé, tourmenté ou rendu heureux la surface de la terre, n'a pu obtenir dans ses entrailles qu'un emplacement tellement circonscrit, qu'il suffiroit à peine aux jeux d'un enfant qui folâtre avec sa poupée. Que ceux que le chagrin dévore et que la soif de la renommée fatigue, aillent se réfugier dans cet asile sacré. Les passions peut-être le quitteront à son approche, comme autrefois les furies abandonnerent Orestes à l'entrée du bosquet de Dianne; et en s'éloignant de cet humble gazon, peut-être s'en retourneront-ils moins sensibles aux regards inquiets de l'envie.

Tous ces ossements, demandai-je à notre guide, font-ils entassés ici pêle mêle? Oui, répondit-il, je n'eus pas le tems de les séparer je creusai une fosse à la hâte et je les y déposai. Les seuls que je croirois pouvoir retrouver, ce sont ceux d'Henri IV, car ils furent les premiers que je jettai dans la fosse; ils sont tout au fond.

Je présume bien que ces faits sont connus de beaucoup de personnes en France; mais si la mort enlevait et le vieux Suisse et tous ceux qui connoissent le lieu où ces restes reposent, du moins tant que je vivrai, on pourroit le retrouver, car je ne l'oublierai jamais.

ANECDOTES.

Rivarol disoit du Tableau de Paris. "L'auteur a sauté de la cave au grenier sans passer par le salon."

Mademoiselle V. . . . au fort d'une dispute avec l'abbé Delille, lui jeta un jour un gros in-folio sur la tête. Quel-qu'un, qui étoit présent, dit: "Mademoiselle, ne pourriez-vous mettre vos caresses en plus petit format?"

Le fameux peintre Latour, pendant qu'il peignoit Louis XV, s'avisa de lui dire: "Sire, vous n'avez point de marine."—Et Vernet donc, répondit le Roi.

Mme. la Maréchale d'Empire, le Fèvre, qui étoit couturière lorsqu'elle épousa M. le Maréchal, qui étoit alors sergent aux Gardes Françaises, a fait meubler sa maison à l'impériale. Elle faisoit admirer sa bibliothèque à un des grands officiers de l'Empire, en lui observant que c'étoit absolument une affaire de luxe; "car, disoit-elle, M. le Maréchal n'est pas "lecturier et je ne suis pas lectrice."

Sur les Traducteurs.

Gardez-vous bien du mot à mot,
Horace et le goût le renie.
C'est la grâce, c'est l'harmonie,
Les images, la passion,
Non le mot, mais l'expression,
Que doit rendre un libre génie.
Le plus fidèle traducteur
Est celui qui semble moins l'être:
Qui fuit pas à pas son auteur
N'est qu'un valet qui suit son maître.

LONDRES, 13e Decembre.

Sa Majesté très Chrétienne, le Roi de France et de Navarre, a nommé M. D'Andre, son Chargé d'Affaires près de la Cour de Stockholm, dans laquelle qualité il a été reconnu par le Roi de Suede. Louis XVIII. a en outre fait d'autres nominations diplomatiques près des Cours de St. James, de St. Petersburg et de Constantinople. Nous avons entendu dire que le Comte d'Escars qui jusqu'à présent a transigé dans ce pays, avec tant d'honneur, de loyauté et d'habileté, les affaires des Bourbons Français, est le noble personnage choisi par le Roi de France comme son représentant auprès du Roi de la Grande-Bretagne. On dit que le Duc de Richelieu est nommé l'Ambassadeur de Sa Majesté très Chrétienne près de l'Empereur des Russes; et que le Marquis De Bonnais n'attend qu'après le départ de Brune, l'émissaire de Bonaparte, de la capitale Turque, pour prendre le même caractère près du Grand Seigneur. Prés des Cours de Vienne et de Copenhague, l'Usurpateur n'a que des Chargés d'Affaires, et si notre information est juste, là comme à Berlin, la Rébellion n'insultera pas plus longtemps la Royauté par sa présence dangereuse et scandaleuse.

Nous ajouterons seulement, que si les négociations actuellement sur pied, rencontrent l'issue qui est presque regardée comme certaine, Louis XVIII. comme Roi de France et de Navarre, fera un des Princes Souverains de la coalition, et mis dans une situation à lever et soutenir une armée de Français fidèles.

Lettre de l'Amiral Russel à l'Amiral Kihkert, Commandant en Chef au Texel.

A Bord du Vaisseau de S. M. Britannique, l'Aigle.

Mer du Nord, le 2 Decembre, 1804.

Monsieur—Je viens de recevoir à l'instant votre parlementaire, à bord duquel étoit l'honorable capitaine Colvill, du vaisseau de S. M. Le Romney (qui a naufragé sur vos côtes) avec 8 officiers que vous avez d'abord eu l'humanité de sauver d'un danger imminent, et que votre gouvernement, ne consultant que son ancienne magnanimité, a ensuite relâchés et rendus à leur pays et à leur famille, sur leur parole d'honneur. Ils sont tous très-sensiblement touchés et reconnoissans de la liberté que leur a accordée votre gouvernement; ils sont reconnoissans d'avoir échappé à la mort par vos soins; ils sont reconnoissans des attentions et des témoignages d'humanité qu'ils ont reçus des officiers Hollandois et des habitants du Texel.

Ce noble adoucissement des rigueurs de la guerre fut constamment en usage parmi les héros chrétiens de votre pays et du mien dans ces parages, avant qu'une fausse philosophie eût corrompu la morale d'une grande partie de l'Europe.

Le Capitaine Colvill communiquera aux Lords de l'Amirauté votre proposition relative à l'échange des prisonniers.

Acceptez, Monsieur, mes sincères remerciemens, et l'assurance, etc.

(Signé)

T. M. RUSSEL.

On dit qu'il se prépare dans nos ports une expédition assez considérable, composée de 800 hommes d'artillerie, et des 9me, 10e, et 13e régimens de cavalerie, d'une brigade des gardes et plusieurs régimens d'infanterie.

LONDRES, 29 Decembre.

On rapporte qu'au jour du Couronnement, le nombre des troupes de ligne dans Paris étoit de 80,000, que la procession ne fut pas aussi régulière

fairs, the population of Russia last year amounted to Thirty-three Million and an Half, without including two very distant Provinces, of which no estimate of the population has been received.

The conduct of M. D'Oubril, during his residence as *Chargé d'Affaires* at Paris, has been sanctioned by the full approbation of the Emperor of Russia.

VIENNA, Nov. 30. This day the Emperor gave a private audience to the English Ambassador M. Arthur Paget to receive his new letters of credence to his Imperial Majesty as Hereditary Emperor of Austria.

HAMBURG Dec. 4. It is now known for certain that Louis XVII. has fixed his residence at Riga.

PARIS, Decr. 16. The English have captured off Barcelona 4 Spanish transports bound for Minorca on board of which there were 100 artillerymen and 1000 men of the Regiment of Castilian Volunteers.

LONDON, January 1.

The part which his Grace the Duke of Portland has for a series of years acted in public life, the assiduity and honour with which he has filled several of the most important offices in the State, will unquestionably entitle him to a handsome provision for the remainder of a life, the greatest part of which has been spent in the public service. It will be recollected, that upon the unexpected and lamented death of the Marquis of Rockingham, the Duke of Portland was pointed out by Mr. Fox, and by the unanimous consent of that respectable Party of which Lord Rockingham had been the head, as the only person fit to succeed their former illustrious leader. In the short period during which his Grace was at the head of the Treasury (and of the coalition Ministry) his honour and integrity were acknowledged by all. When, ten years afterwards, His Grace, with Mr. Burke, Lord Fitzwilliam, Mr. Windham, and others, considering that the line of separation which had been (it may be said accidentally) drawn between their Party and that of Mr. Pitt, had been removed; and still more, that the principles and conduct of Mr. Fox and others of their friends, constituted a departure from the System upon which the Union had been formed under the Marquis of Rockingham, thought it right to add his influence to the support of His Majesty and his Government, the Duke of Portland undertook the then extremely difficult and important Office of Secretary of State for the Home Department; which he filled with great credit and advantage until the dissolution of Mr. Pitt's Administration.—At that period his Grace resigned that post to Lord Pelham, to favour the formation of an Administration, and has continued to advise his Sovereign in the dignified situation of President of his Council. [Sun.]

UPPER CANADA—YORK, Saturday, March 9.

Saturday last, at twelve o'clock His Excellency the Lieutenant Governor came in state to the Upper House of Legislature, to Prorogue the two Houses of Parliament, and being seated on the Throne, commanded, by message through the Gentleman Usher of the Black Rod, the attendance of the House of Assembly in the Legislative Council Chamber, and the House of Assembly having attended accordingly, His Excellency was pleased to give the Royal Assent to the following Bills:—

An ACT to regulate the Trials of controverted Elections or returns of Members to serve in Parliament.

An ACT to ratify and confirm certain provisional Articles of agreement entered into by the respective Commissioners of this Province and Lower Canada, at Montreal on the fifth day of July One thousand Eight Hundred and four, relative to duties, and for carrying the same into effect. And also to continue an ACT passed in the Thirty ninth year of His Majesty's Reign, and continued by an Act passed in the Forty-first year of His Majesty's Reign.

An ACT to alter certain parts of an Act passed in the Forty Second year of His Majesty's Reign, entitled "An Act to provide for the Administration of Justice in the District of Newcastle."

An ACT to make provisions for further appointments of Parish and Town Officers throughout this Province.

An ACT for the relief of insolvent debtors.

An ACT to regulate the curing, packing and Inspection of Beef and Pork.

An ACT for altering the time of issuing Licences for the Keeping of a House, or any other place of Public entertainment, or for the retailing of Wine, Brandy, Rum, or any other Spirituous Liquors; or for the having and using of Stills for the purpose of distilling Spirituous liquors, and for repealing so much of an Act passed in the forty third year of His Majesty's Reign, as relates to the periods of paying into the hands of the Receiver General the monies collected by the Inspector of each and every District throughout this Province, for such Licences.

An ACT for applying a certain Sum of money therein mentioned to make good certain Monies issued and advanced by His Majesty through the Lieutenant Governor, in pursuance of two Addresses.

An ACT to amend an Act passed in the Forty-fourth year of His Majesty's Reign, entitled "An Act for granting to His Majesty's a certain sum of money for the further encouragement of the growth and cultivation of Hemp within this Province, and the Exportation thereof."

An ACT to afford relief to those who may be entitled to claim Lands in this Province, as Heirs or Devisees of the Nominees of the Crown, in Cases where no Patent hath issued for such Lands.

After which His Excellency was pleased to make the following Most Gracious Speech to both Houses of Parliament:—

Honorable Gentlemen of the Legislative Council,
And Gentlemen of the House of Assembly,

THE Ability and diligence, with which you have conducted the business of the Public, enables me, at this early period, to close this Session of the Legislature.

I have with pleasure assented, in His Majesty's name, to the Bill, by which the Lands bestowed by the Bounty of the Crown, will be transmitted, and secured to the Heirs, and according to the will, of the original Objects of that Bounty.

The Regulations which have been enacted, respecting the improvement, and Management of some of the most essential Articles of our Produce, meet with my Approbation, and I trust, will contribute to render that produce, a permanent source of supply, and of wealth to this Province.

The other Laws which have passed, will, I hope, effectuate the salutary purposes for which they are intended, and prove, that in the Discharge of your Duty, you have not been unmindful of the important trust committed to your care.

ni si bien dirigée que les papiers de Paris voudroient nous le faire croire. Les espions de la Police furent très actifs, et parcoururent toutes les places publiques, les tavernes les cafés, les guinguettes et les dances pour voir s'il y en avoit quelqu'un qui ne fût réjoui de la cérémonie, ou qui osât la tourner en ridicule.

ST. PETERSBOURG, 1 Dec.

Suivant une liste, imprimée par ordre du Ministre pour les affaires intérieures, la population de la Russie se montoit l'année dernière à trente trois millions et demi, sans y comprendre deux Provinces très éloignées, dont on n'avoit reçu aucune estimation de leur population.

Vienne, le 30 Novembre.—S. M. Impériale a donné aujourd'hui une audience particulière à l'Ambassadeur d'Angleterre, M. Arthur Paget, pour recevoir les nouvelles lettres de créance de ce ministre, à l'occasion de la dignité d'Empereur Héritaire d'Autriche.—On dit que la fête qui doit se donner au sujet de la dignité Impériale d'Autriche, et qu'on avoit d'abord fixée au 8 Décembre, est encore différée.

Hambourg, le 4 Décembre.—On fait d'une manière positive que M. le comte de Lille, Louis XVII. va fixer sa demeure à Riga.

LONDRE, 15. Janvier.

Le rôle que sa Grace le Duc de Portland a joué dans la vie publique, durant une longue suite d'années, l'assiduité et l'honneur avec lesquels il a rempli plusieurs des offices les plus importants dans l'Etat, lui donneront sans aucun doute droit à une provision honnête durant le reste de sa vie, dont la plus grande partie a été employée au service public. On se ressouviendra qu'à la mort inattendue et déplorée du Marquis de Rockingham, le Duc de Portland fut nommé par M. Fox, et du consentement unanime de ce parti respectable dont le Lord Rockingham avoit été le chef, comme la seule personne propre à succéder à leur chef illustre. Durant le peu de tems que sa Grace fut à la tête de la Trésorerie et de la coalition ministérielle son honneur et son intégrité furent reconnus de tous. Lorsque dix ans après, sa Grace, avec M. Burke, Lord Fitzwilliam, M. Windham et d'autres, considérant que la ligne de séparation qui avoit été (comme on peut dire accidentellement) tirée entre leur parti et celui de M. Pitt, avoit été ôtée; et plus encore, que les principes et la conduite de M. Fox et autres de leurs amis, s'écartoient du système d'après lequel l'Union avoit été formée sous le Marquis de Rockingham, trouverent juste d'ajouter son influence au soutien de sa Majesté et de son Gouvernement, le Duc de Portland entreprit alors l'office extrêmement difficile et important de Secrétaire d'Etat pour le Département de l'intérieur, qu'il remplit avec beaucoup de crédit et d'avantage jusqu'à la dissolution de l'Administration de M. Pitt. A cette époque sa Grace résigna ce poste en faveur du Lord Pelham, pour favoriser la formation d'une administration, et il a continué à donner ses avis à son Souverain dans la situation honorable de Président de son Conseil. [Sun.]

YORK, Samedi 9 Mars.

Samedi dernier à midi Son Excellence le Lieutenant Gouverneur s'est rendu en pompe à la Chambre Haute de la Législature, à l'effet de proroger les deux Chambres du Parlement, et étant assis sur le Trône, il a envoyé un Message à la Chambre d'Assemblée, par le Gentilhomme Huisier de la Verge Noire, pour réquerir sa présence dans la Chambre du Conseil Législatif; et la Chambre d'Assemblée s'y étant rendue en conséquence, son Excellence a bien voulu donner la sanction Royale aux Bills suivants:

ACTE qui règle la manière de procéder sur les Elections contestées ou retours des Membres pour servir en Parlement.

ACTE qui ratifie et confirme certains articles provisionnels d'un accord conclu entre les Commissaires respectifs de cette Province et du Bas Canada, à Montréal le cinquième jour de Juillet mil huit cent quatre, relativement aux droits, et pour le mettre en exécution, Et aussi qui continue un Acte passé dans la trente neuvième année du règne de sa Majesté, et continué par un Acte passé dans la quarante unième année du règne de sa Majesté.

ACTE pour changer certaines parties d'un Acte passé dans la quarante deuxième année du règne de sa Majesté, intitulé, "Acte qui pourvoit à l'administration de la Justice dans le District de Newcastle."

ACTE qui fait des provisions pour de nouvelles nominations d'officiers de Paroisse et de Ville dans toute cette Province.

ACTE pour le soulagement des débiteurs insolubles.

ACTE pour régler la manière dont le bœuf et le lard seront salés, mis en futailles et examinés.

ACTE pour changer le tems d'émaner des Licences pour tenir Maison publique, ou pour détailler du vin, de l'eau-de-vie, du rum ou autres liqueurs fortes, ou pour avoir et employer des alembiques, à l'effet de distiller des liqueurs fortes, et pour rappeler autant d'un Acte passé dans la quarante troisième année du règne de sa Majesté qui a rapport au tems de payer entre les mains du Receveur Général les argents recueillis par l'Inspecteur de tout et chaque District dans cette Province pour telles Licences.

ACTE qui fait l'application d'une certaine somme d'argent y mentionné pour rembourser certains argents déboursés et avancés par sa Majesté, par les mains du Lieutenant Gouverneur, conformément à deux adresses.

ACTE qui amende un Acte passé dans la quarante quatrième année du règne de sa Majesté, intitulé, "Acte qui accorde à sa Majesté une certaine somme d'argent pour encourager plus amplement le cru et la culture du Chanvre dans cette Province, et l'exportation d'icelui."

ACTE qui accorde un recours à ceux qui peuvent avoir droit de réclamer des terres dans cette Province, comme Héritiers ou Légataires de ceux nommés par la Couronne, dans les cas où il n'est point sorti de Patente pour telles terres.

Après quoi son Excellence a bien voulu faire la très Gracieuse Harangue qui suit aux deux Chambres du Parlement.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,

Et Messieurs de la Chambre d'Assemblée.

L'habileté et la diligence avec lesquelles vous avez conduit les affaires du public, me mettent en état de clore si à bonne heure la présente Session de la Législature.

C'est avec plaisir que j'ai sanctionné, au nom de sa Majesté, le Bill au moyen duquel les terres accordées par la bonté de la Couronne seront transmises et assurées aux Héritiers, et conformément aux dernières volontés de ceux qui ont été les premiers objets de cette gratification.

Les réglemens que vous avez statué, touchant l'amélioration et la conduite de quelques uns des articles les plus essentiels de notre produit, reçoivent mon approbation, et je me flatte qu'ils contribueront à rendre ce produit une source permanente d'aides et de richesses pour cette Province.

J'espère que les autres loix que vous avez passées, effectueront les objets salutaires auxquelles elles sont destinées, et prouveront que dans les

I now close this Session of the Legislature, fully confiding, that, in your respective Counties and Districts, as Magistrates, or as private Individuals, you will at all times, give additional force and effect to the Laws of this Province, by your exertions and Example.

His Excellency was then pleased to prorogue the Provincial Parliament to Monday the 8th day of April next.

QUEBEC, 11th April, 1805.

The two Burlington mails due are just arrived. The American papers contain London dates to the 29th January. Nothing of importance has taken place. The Siege of Gibraltar and the invasion of Naples and Sicily are now the objects which it is said are to be attempted by Buonaparte. A close connection appears to exist between Austria and Russia, and large bodies of Austrian troops are collected on the Frontiers of Italy. 120,000 Seamen have been voted for 1805.

The UNION COMPANY, incorporated by an Act of the Legislature for the purpose of building an Hotel, Coffee House, and Assembly Room, in this City, met on Tuesday last, conformably to the act, to ballot for a Committee to manage the affairs of the Company.

The Honorable JOHN YOUNG Esq. was called to the Chair.

The Proprietors present holding 104 shares, then proceeded to ballot for the different Gentlemen who were proposed, one by one; and the following were chosen:

Messrs. Panet	Dénéchau
Attorney General	D. Monro
Painter	Caldwell
Planté	Blackwood
Shaw	Place
Coltman	J. Taylor
Young	Bouchette

Mr. Burns was elected Treasurer, and Mr. William Lindsay Clerk.

The Thanks of the Company were then unanimously voted to the Chairman for the dignified and very able manner in which he performed the duties of the Chair.

BY AUCTION

Will be sold, on Friday the 19th instant, at JONES & WHITE's Auction Room.

TWELVE Pipes and 2 Quarter Casks, old London Market Madeira Wine, 23 Casks French red Wine of an excellent quality, 10 Casks Claret, 3 do. Vin de Grave, 3 do. Hermitage Wine, 3 Pipes and 2 Quarter Casks, well flavored French Brandy, 2 Qr. Casks, real Holland's Gin, 3 Casks Cordials, 11 Coils new Cordage, Lines & Twines, 2 Chests Green Tea, a general assortment of Dry Goods, Groceries, and a number of other articles. — Sale to begin at one o'clock.

Quebec, 10th April, 1805.

BY AUCTION

Will be Sold on Saturday next the 20th Instant, at BURNS & WOOLSEY's Auction Room.

TWELVE Puncheons High Wines, 3 Hogheads Seal Oil, 2 Pipes real Good Port Wine, 2 Chests Imperial Hyson, and 3 do. Green Tea, 3 Pipes old well flavored Madeira, 40 doz. Men's fine shoes, Linens, Calicoes, Hats, Woollens, Hosiery &c. &c. &c.

Sale to begin at One o'clock. — Quebec, 10th April, 1805.

And on Friday the 26th inst. will also be sold at their Auction Room, a general assortment of Dry Goods, Groceries and Liquors.

THE subscriber intending to commence the Bottled Beer Business, begs leave to inform his friends and the public in general that he will have ready on the 10th of May next (at his Cellars in St. Peter's street, under the House at present occupied by James Voyer Esqr. Notary Public) any quantity of the following Beer for immediate use or exportation, warranted to be equal in quality to any heretofore bottled at the following prices.

Burton Ale per dozen	10/6	} including Bottles.
Mild Ale do.	8/6	
Porter do.	8/6	

and three shillings per doz. will be paid for Bottles returned. The above Beer from Mr. Young's Brewery at St. Roc.

Quebec, 11th April, 1805.

HENRY JUDAH.

LIST of Letters remaining in the Post Office, 5th April, 1805.

Ableman Veuve	Finet Ensign	McDonald Rodk.
Anderson John	Frazer Simon	McLayham John
Allix Jean	Foreman Thos. Capt.	Michaud Pierre
Asher Alex.	Green John	McDonald Mrs.
Bell Carley Capt.	Godbout Louis	Noel Louis
Brooks James	Green James	Nichols Mr.
Bennet Mary	Gravelle Charlotte	Noel Fras.
Brock Francis	Gallie Capt. Ph.	Pacquet Pre.
Babot John	Hocquart Chas.	Patourel Wm.
Cashaw Capt.	Hamerston Saml.	Peltier Louis
Coffin Nath.	Harper Alexr.	Richelieu Jn. St.
Cartas John	Holland Saml.	Roberge Louis
Delisle Joseph	Johnson Jos.	Strutt, Major Genl.
Drapeau Madme.	Kennedy Ann	Shaw John
De Harren Capt.	Laurent Frans.	Stewart Chas.
Davis Doctr.	Legras Jean	Sick Nicholas
Dodge Brewer	Legoyt Clement	Tucker John
Dufault J. Bte.	Legrellet Jean Capt.	Turner Wm.
Darling Mrs.	Langlois Ph. Capt.	Travis Wm. Esqr.
Destaing Mme.	Larencelle Mr.	Walsh Richd.
Duhulquod Horloger	Menut Chrifr.	Williams Milton
Darrah John	Morris Alexr.	Walsh John
Dobson Catherine		

fonctions de vos devoirs, vous n'avez point perdu de vue la charge importante qui vous a été commise.

Je termine cette Session de la Législature dans la pleine confiance que dans vos Comtés et Districts respectifs, soit comme Magistrats ou simples individus, vous donnerez en tout temps une force et un effet additionnels aux Loix de cette Province, par vos efforts et votre exemple.

Son Excellence a alors bien voulu proroger le Parlement Provincial à Lundi le 3e. jour d'Avril prochain.

QUEBEC, 11e. Avril, 1805.

Les deux Mails de Burlington viennent d'arriver. Les Gazettes des Etats Unis contiennent aucune nouvelles d'importance. Les avis de Londres sont du 29 Janv.

La Compagnie de l'Union incorporée par un Acte de la Législature, à l'effet d'ériger un Hotel, Café et Salle d'Assemblée, dans cette ville, s'assembla Mardi dernier, conformément à l'Acte, aux fins d'être par ballotte un Comité pour conduire les affaires de la Compagnie.

L'Honorable JOHN YOUNG, Ecuier, fut appelé à la chaire.

Les Propriétaires présents tenant 104 actions, procédèrent alors à l'élection par ballotte des différents Membres qui furent proposés, l'un après l'autre; et les suivants furent choisis:

Messrs. Panet	Dénéchau
le Procureur Général,	D. Monro
Painter	Caldwell
Planté	Blackwood
Shaw	Place
Coltman	J. Taylor
Young	Bouchette.

Mr. Burns fut élu Trésorier, et Mr. William Lindsay, Greffier.

L'Assemblée alors, d'une voix unanime, vota des remerciements au Président pour avoir rempli les devoirs de la Chaire avec dignité, et beaucoup d'habileté.

A VENDRE PAR ENCAN

Vendredi le 19 de ce mois, à la Chambre d'Encan de JONES & WHITE.

DOUZE pipes et 2 quarts de vieux vin de Madere, marché de Londres; 23 futailles de vin rouge de France d'une excellente qualité; 10 caisses de vin de Bourdeaux; 3 do. de vin de Grave; 3 do. de vin d'Hermitage; 3 pipes et 2 quarts d'eau-de-vie de France de bon goût; 2 quarts de véritable Genievre de Hollande; 3 caisses de cordiaux; 11 rouleaux de cordage neuf; des lignes de banc et nœlles, 2 caisses de thé vert, un assortiment général de marchandises seches et d'épicerie, et un nombre d'autres articles.

La vente commencera à une heure.

Quebec, 10e. Avril, 1805.

A VENDRE PAR ENCAN

Samedi le 20e. de ce mois, à la Chambre d'Encan de BURNS & WOOLSEY.

DOUZE tonnes d'Esprit fort, 3 barriques d'huile de Loupmarin, 2 pipes d'excellent vin de Port, 2 caisses de thé Hyllon Imperial et 3 do. de thé vert, 3 pipes de vieux vin de Madere d'un goût exquis, 40 douz. de foulliers fins pour hommes, des toiles, Indiennes, chapeaux, lainages, bas &c. &c. &c.

La vente commencera à une heure.

Quebec, 10e. Avril, 1805.

Et Vendredi le 26 de ce mois, sera aussi vendu à leur Chambre d'encan un assortiment général de marchandises seches, d'épicerie et de liqueurs.

A VENDRE

UNE terre située sur le bord de la Rivière St. Charles, contenant environ trente arpents en superficie, en prairies et terre labourable, joignant au Nord-Est la terre de Jacques Montreuil, sur laquelle il n'y a à entretenir que la clôture de séparation avec le dit Montreuil, et la clôture sur le chemin du Roi, le reste de la terre étant bornée par la Rivière, avec une Maison, grange et étable dessus construites, et le droit d'un chemin de cinq pieds de largeur sur la terre de M. A. Ferguson de l'autre côté de la rivière pour gagner le chemin de Lorette.

Pour plus amples informations s'adresser à

Quebec, 9e. Avril, 1805.

THOMAS LANGLOIS.

AVERTISSEMENT

TOUS ceux qui ont quelque demandes ou prétensions sur la Succession de feu Mr. Louis Borgias, sont requis de les produire, d'ici au premier Juin prochain au soussigné Curateur élu à la dite Succession. Et tous ceux qui doivent à la dite Succession font aussi requis de payer au dit curateur dans le même délai, passé lequel temps le curateur se pourvoira ainsi que de droit.

Quebec, 11 Avril, 1805.

CLAUDE DENECHAU.

PAR ENCAN,

LUNDI 22. du courant à une heure seront vendues tous les meubles et effets de ménage de feu Mr. Louis Borgias, en la Maison occupée par Madame la Veuve en la Basse ville rue St. Pierre — Consistant en tables, chaises, bureaux, commodes, couchettes de Manogany, pendule, poêle, lits Sopha, miroirs, batterie de cuisine, argenterie, caleche, et autre voitures, tapis &c. &c. &c.

Quebec, 11 Avril, 1805.

JH. PLANTE.

HOLLAND HOUSE.

TO be Let the ensuing Season, that pleasant situation the residence of the late Major Holland, together with the Gardens and Out-Houses suitable for the Summer residence of a family.

Quebec, 12th March, 1805.

Apply to PATRICK HARRALD.